

Demain l'Université de Strasbourg

<http://demain.unistra.fr>

Clin d'œil

C'est vrai, on était les premiers...

La fatigue se fait sentir et une certaine nervosité aussi. On se croise dans les couloirs, on soupire. On entend des choses qui parfois nous inquiètent ou nous surprennent ! Deux jours après, ces ressentis sont balayés et remplacés par des perceptions nouvelles et l'on repart pour un tour ! Il paraît que c'est normal pour les projets qui bousculent les organisations, les habitudes, les certitudes aussi... Alors si on faisait un saut dans le temps ?

On serait le 29 novembre 2009, les jours seraient courts, il ferait froid, et le sapin de la place Kléber ne serait pas encore décoré (Mais qu'est-ce qui se passe cette année ?)

A quelque lieu de là, sur le campus, des étudiants studieux dans les amphis, des chercheurs qui se réunissent et échangent autour d'une thématique interdisciplinaire, un atelier des arts qui se tient et participe de la vie étudiante, des équipes qui finalisent une procédure, des personnels qui sont à l'écoute et traitent qui une demande de mutation, qui l'organisation d'une très prochaine épreuve d'examen de licence...

Au service financier, on échange avec les collègues de la DRH :

c'est sérieux : on parle de masse salariale, les chiffres fusent, les imprimantes « crachent » les multiples tableaux et l'on s'affaire. Dans une ambiance plus apaisée, le collégium

(X) se réunit pour discuter offre de formation... on est entre nous et fin d'année oblige, la réunion se termine par un moment convivial.

Le service de la communication met au point ses nouveaux supports.

Au fait, je dois accueillir une délégation de l'université de X qui vient voir comment nous avons fait.

C'est la dixième depuis la rentrée. C'est vrai on était les premiers...

Josette Soulas, expert auprès du comité de pilotage



Tout savoir sur les élections

Des vagues d'élections au sein de l'Université de Strasbourg vont se succéder dans le courant de ce mois de décembre 2008. Elles visent à élire les représentants des différents collèges universitaires dans les conseils qui feront fonctionner l'établissement. Le point sur cet événement majeur de la vie universitaire.

Elections étudiantes

Les étudiants siégeant au Conseil d'administration (CA), au Conseil scientifique (CS) et au Conseil des études et de la vie universitaire (CEVU) de la future Université de Strasbourg ont été élus par les étudiants des trois universités de Strasbourg les 2 et 3 décembre 2008.

Les résultats ont été proclamés et affichés le 5 décembre.

Elections des personnels

Les élections générales des représentants des personnels enseignants et BIATOSS (Personnels de bibliothèque, ingénieurs, administratifs, techniciens, ouvriers, de service et de santé) aux CA, CS et CEVU de l'Université de Strasbourg se tiendront le 9 décembre.

La date limite de dépôt des candidatures et des professions de foi était fixée au 26 novembre avant midi. Les résultats seront proclamés et affichés le 11 décembre.

En raison du faible nombre de votants au scrutin du 4 novembre concernant le

comité technique paritaire (CTP), un second scrutin aura lieu le 9 décembre de 9h à 16h.

Les élections à la commission consultative paritaire (CCP) et à la Commission paritaire d'établissement (CPE) auront lieu le 16 décembre de 9h à 16h.

Election du président

L'élection du premier président de l'Université de Strasbourg par les membres élus du Conseil d'administration aura lieu le 18 décembre. Les résultats seront proclamés le jour-même.

Les candidats ont jusqu'au 10 décembre avant midi pour déposer leur candidature et leur profession de foi. Actuellement, trois candidats se sont déclarés : Alain Beretz, professeur de pharmacologie (ULP), Michel Granet, physicien du globe (ULP) et Simon Thierry, doctorant, moniteur en Informatique (ULP).

Toutes les informations sur ces élections sont consultables sur <http://demain.unistra.fr> rubrique Elections.



Organigramme général

La version « stabilisée » est actée

Après plusieurs ajustements, une version qu'on pourrait dire définitive de l'organigramme de l'Université de Strasbourg est actée. Elle sert actuellement de support aux mouvements de personnels en cours (pourvoi des postes critiques). Alors quels changements depuis la version publiée dans la lettre d'info d'octobre ?

Après plusieurs mois de débats dans l'université, plusieurs séances du comité de pilotage consacrées à plancher sur ses fonctionnements et une série d'ajustements, on peut cette fois dire que l'Université de Strasbourg dispose de son organigramme (voir le schéma en pages centrales).

L'architecture générale de cet outil d'organisation est maintenue telle que nous l'avions décrite dans la lettre d'info d'octobre dernier (n°6). « *Les changements concernent, d'une part, l'harmonisation du vocabulaire et, d'autre part, la place des secrétariats généraux adjoints dans le fonctionnement général. Quelques oublis ont également été réparés* » précise Jean Déroche, chargé de mission opérationnel « organigramme » de l'Université de Strasbourg.

Service ou direction ?

La précédente version de l'organigramme avait baptisé « direction » la grande majorité des services. Une systématisation qui a finalement été jugée peu conforme aux usages universitaires : on a donc rétabli des intitulés de « services » à côté des directions, s'appuyant sur les habitudes de dénomination dans les autres universités pour distinguer les uns des autres. Les subdivisions de ces services ou directions ont toutes été dénommées « départements », eux-mêmes divisés si nécessaire en « bureaux ». Le concept de mission a été finalement réservé aux besoins ponctuels de l'établissement, mis en place pour répondre à un objectif précis. Enfin, les directions générales sont redevenues provisoirement des secrétariats généraux, le code de l'éducation utilisant exclusivement à ce jour la dénomination de

Secrétariat Général dans un établissement universitaire. Une situation qui doit évoluer rapidement, à l'échéance du 1^{er} septembre 2009, comme l'a annoncé en octobre dernier le ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche.

Des services regroupés en pôles fonctionnels

Le positionnement des deux secrétariats généraux adjoints a également évolué. Ils auront en charge la coordination et l'animation de l'activité des deux grandes entités apparaissant dans l'organigramme. Ceci explique la représentation qui leur est donnée sur le schéma d'organigramme au centre des services et directions qui relèvent de l'un ou l'autre domaine. Certains services et ou directions sont également réunies dans des pôles fonctionnels qui indiquent simplement les liens qui doivent exister entre eux. Enfin, l'agent chargé de la mise en œuvre (ACMO), c'est-à-dire responsable de l'hygiène et de la sécurité de l'établissement, a été positionné à sa place de proche conseiller du président, conformément aux préconisations de l'Inspection Générale.

Alors, est-ce que cet organigramme est définitif ? « *Un organigramme n'est jamais définitif, il est simplement stabilisé, conclut Jean Déroche, car maintenant il doit vivre, et évoluer à l'épreuve des faits* ».

Caroline Laplane



Dominique d'Ambra, chargée de mission politique
« organigramme »

« Les nouvelles fonctions sont surtout liées au passage de l'Université à l'autonomie et aux nouvelles responsabilités qui y sont liées »

La finalisation de l'organigramme fait apparaître de nouvelles « grandes fonctions », ainsi que l'adaptation de fonctions déjà existantes à des situations nouvelles. Mais l'émergence de ces nouvelles fonctions est peu liée à la création de l'Université de Strasbourg : elles découlent directement de la prise en charge de nouvelles tâches dans le cadre du passage de l'établissement à l'autonomie. Le regroupement des établissements a permis en revanche le redéploiement des moyens humains et matériels de l'Université pour faire face plus efficacement à ces nouvelles tâches.

On parle beaucoup de nouvelles fonctions, quelles sont-elles ?

L'organigramme fait apparaître des fonctions qui correspondent à de nouvelles responsabilités et qui portent sur des champs de compétence que nous connaissions mal : je pense par exemple à l'aide au pilotage. Ce nouveau service doit permettre à l'établissement de suivre, via un volant d'indicateurs, la mise en œuvre des objectifs du contrat quadriennal ou la mise en place effective d'objectifs négociés avec les composantes. Il doit permettre le développement du contrôle de gestion, qui est fondamental dans le contexte d'autonomie financière, la mise en place d'une démarche qualité. A côté de ce service, une cellule d'audit interne, nécessairement indépendante, s'assurera de la fiabilité des dispositifs de contrôle, ce qui permet de travailler sur les risques, notamment financiers. L'autre grande nouveauté tient à la création d'un service prospective et développement, dont la raison d'être est d'indiquer la direction à suivre pour l'avenir de l'établissement.



Se soucier de l'avenir, c'est nouveau comme préoccupation dans l'université ?

Cela dépend des cultures d'établissements. Mais c'est désormais identifié comme une priorité : dans tous les domaines d'activité universitaire, on va entrer dans une logique

pluriannuelle et apprendre à voir à long terme. Pour cela, on s'appuiera sur des procédures de benchmark. Ce service doit éclairer la gouvernance universitaire sur les bons choix à faire, en particulier en matière de formation et de recherche. Quels seront les créneaux porteurs, dans quelle voie faut-il travailler?

Enfin, ces nouvelles fonctions semblent peu liées à la création du nouvel établissement ?

C'est juste. Les nouvelles fonctions sont surtout liées au passage de l'Université à l'autonomie et aux responsabilités et compétences élargies qui y sont liées. D'ailleurs, outre les toutes nouvelles fonctions évoquées ci-dessus, il y a aussi des fonctions déjà existantes qui vont devoir muter pour

s'y adapter : la gestion des ressources humaines, le suivi de la masse salariale, la mise en place d'une comptabilité analytique, de la vérification des comptes, etc... En outre, pour chacune des grandes fonctions qui structurent l'organisation administrative d'un établissement, il conviendra, sur la base du principe de subsidiarité, de distribuer les tâches et activités. Ainsi, toutes les activités tournées directement vers les étudiants et les personnels en tant que bénéficiaires seront assurées avec le souci de la proximité, tandis que les fonctions expertes seront animées en central pour irriguer les composantes. Pour trouver cet équilibre, la fusion a apporté un immense « plus » : elle a permis un redéploiement des personnels en fonction de nouvelles priorités, et donc, une absorption plus confortable du passage à l'autonomie...

Propos recueillis par Caroline Laplane



Il n'y a pas d'économies d'échelle

« Maintenant qu'on a terminé la construction de l'organigramme, on peut affirmer que nous avons raison de penser que la fusion n'amènerait pas d'économies d'échelle », explique Dominique d'Ambra. En fait, la taille de la structure implique des besoins nouveaux

en matière de coordination des tâches, qui contrebalancent la suppression des doublons ou triplons qui existaient dans les universités. En revanche, la fusion a permis une utilisation beaucoup plus cohérente des compétences ».



Ressources humaines

L'affectation des personnels sur les postes critiques est en cours

Publiés le 20 novembre, les postes critiques doivent être pourvus pour le début janvier 2009. Un vaste mouvement de personnels se profile donc. Une lourde tâche pour la cellule mobilité qui devra être réalisée en quelques semaines puisque chaque membre du personnel concerné devrait être informé de son affectation avant les congés de Noël.

Ce sont 109 postes en services centraux et un poste générique de responsable administratif de composante (pour permettre, le cas échéant, des flux des actuels services centraux vers les composantes), qui ont été publiés sur le site intranet du projet « Demain, l'université de Strasbourg ». Jugés « critiques » c'est-à-dire indispensables au bon fonctionnement de l'Université de Strasbourg, ils ne concernent pas exclusivement les cadres et doivent être pourvus dès janvier 2009. Les 225 candidatures sont actuellement étudiées par la cellule mobilité et le cabinet Deloitte.

Une opération délicate

Il s'agit d'une « opération délicate », explique Jean-Claude Bove, porteur opérationnel du projet « Ressources humaines » car en mettant en place des services qui doivent fonctionner parfaitement dès janvier, il ne faut pas pour autant mettre en péril d'autres services qui se verraient privés de leur encadrement. Ainsi, un agent ne sera affecté à un nouveau poste qu'à condition qu'on lui ait trouvé un remplaçant.

Ce cas de figure risque toutefois d'être rare. L'enquête réalisée par la cellule a révélé, en effet, un taux relativement faible de souhaits à la mobilité. En outre, chaque poste déjà existant sera attribué, de préférence, à son actuel titulaire. Toutefois, afin que ce mouvement se fasse dans la plus grande transparence, il était indispensable de recourir à cette procédure de publication.

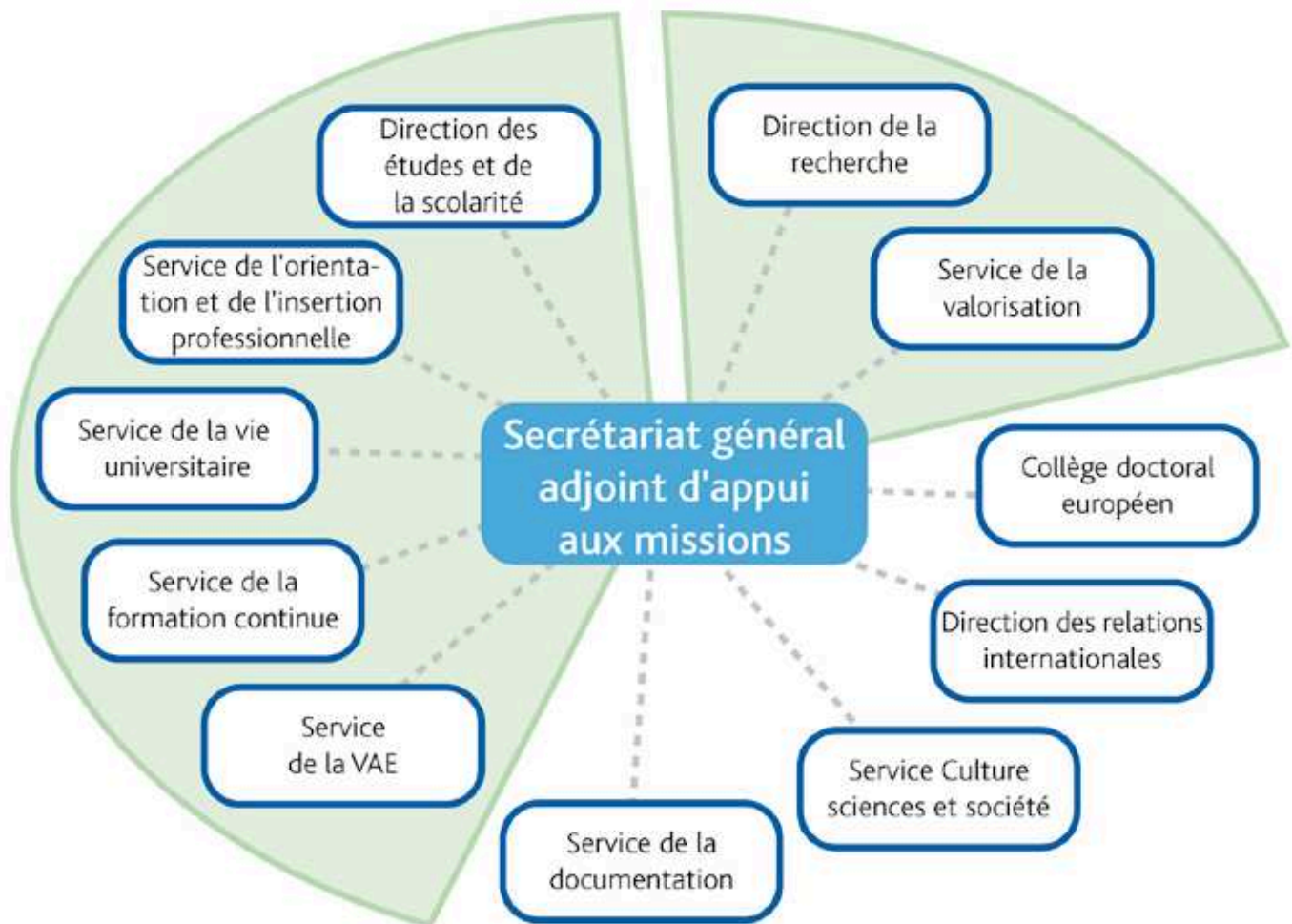
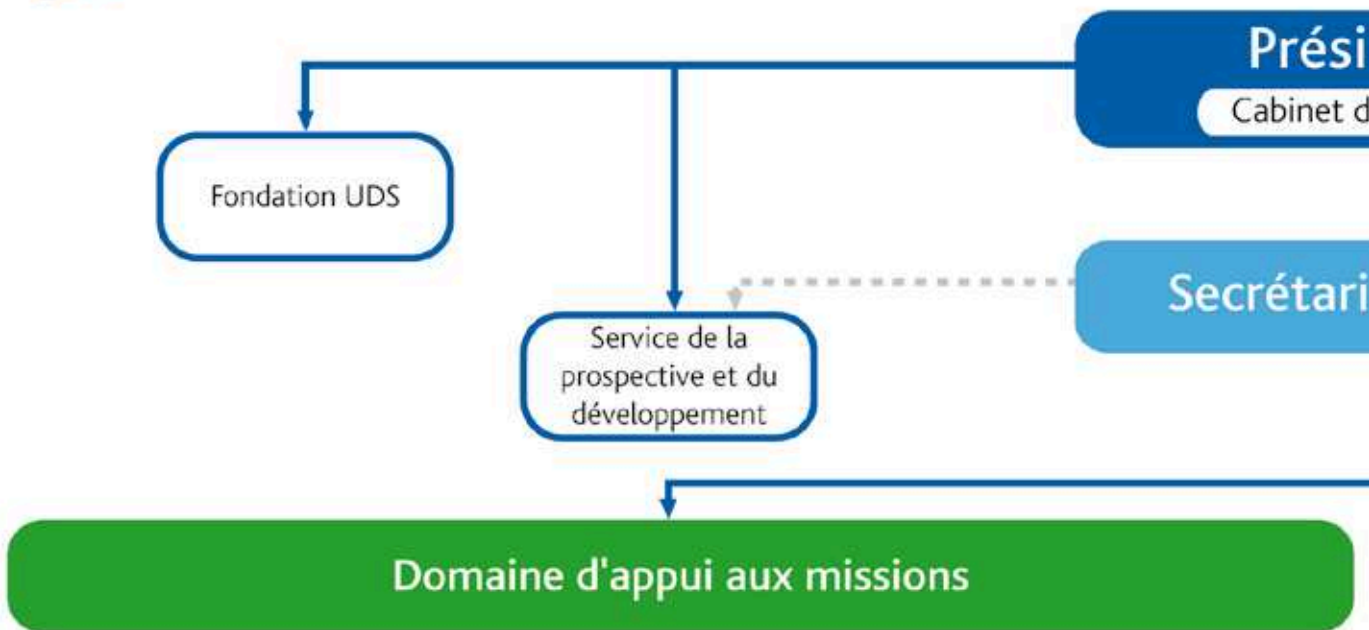


Des recrutements en interne

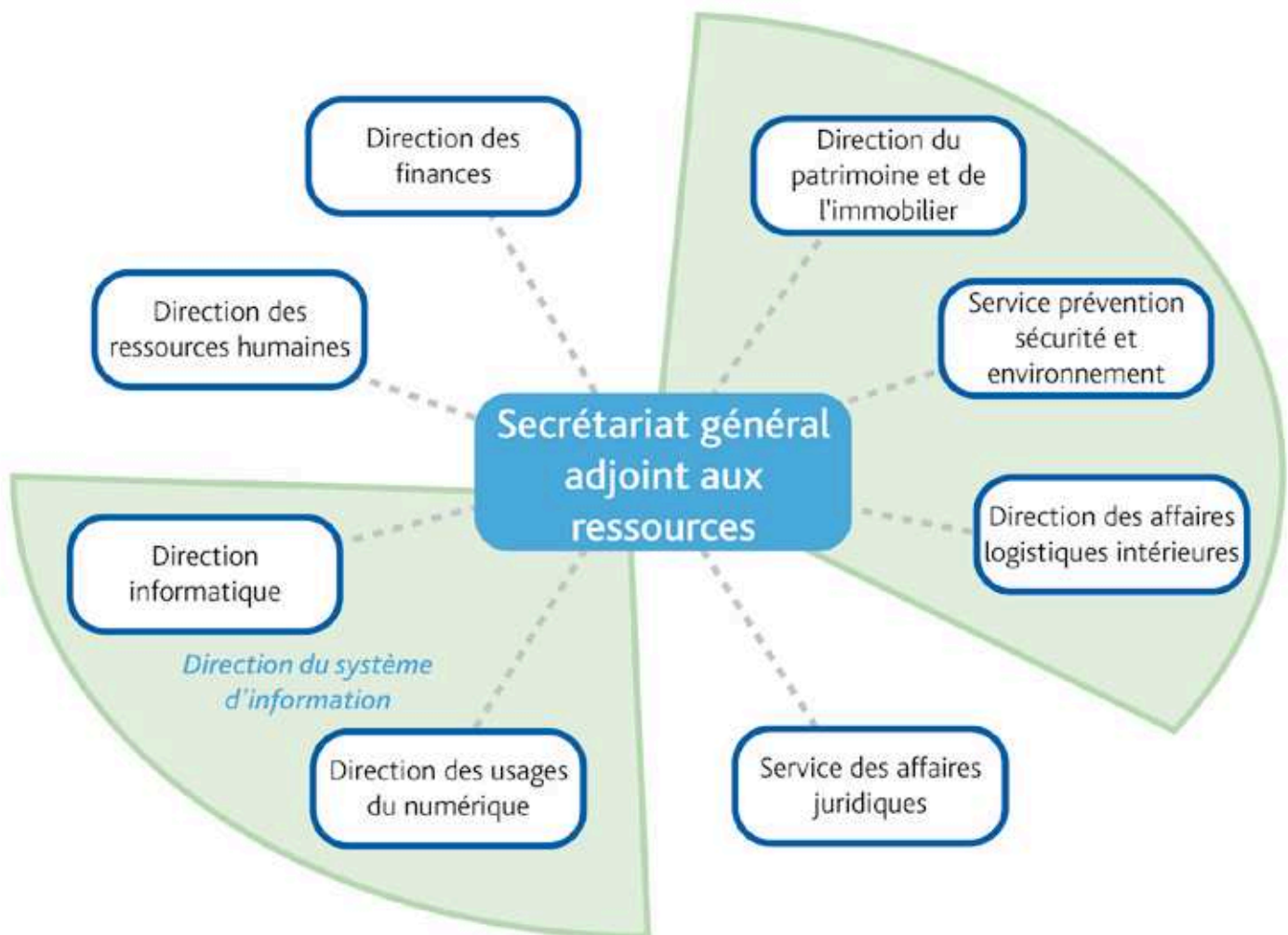
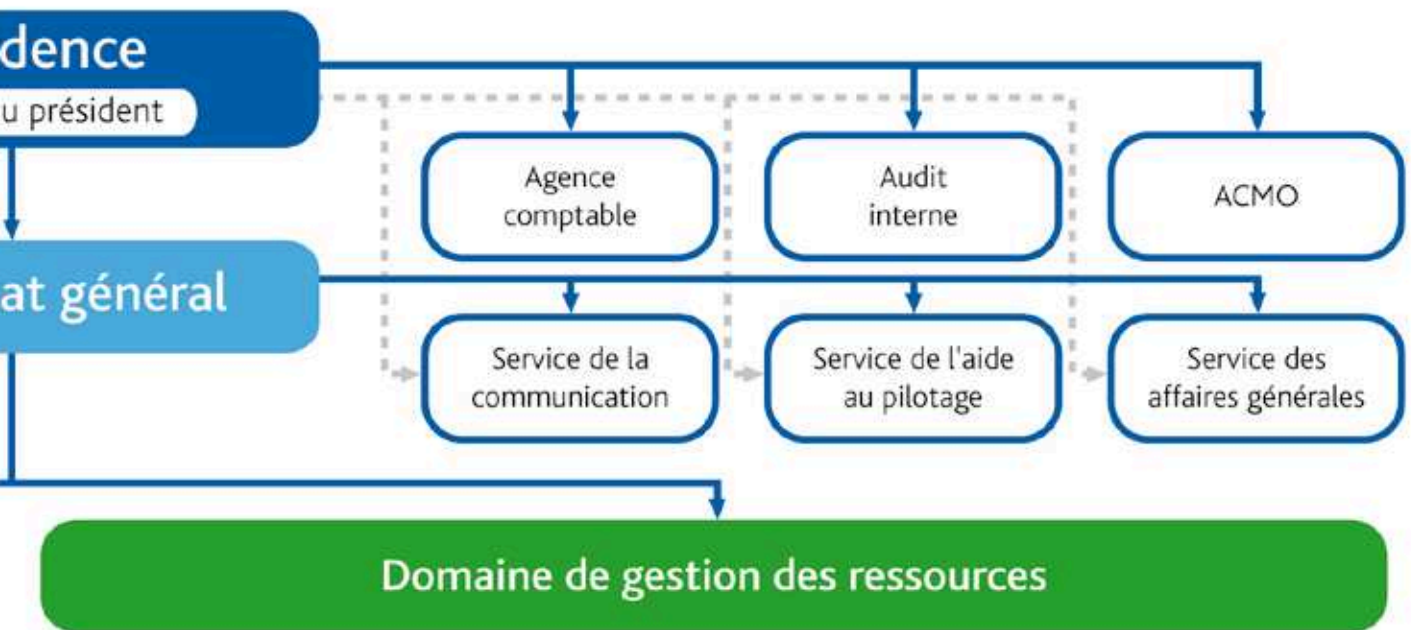
Les postes nouvellement créés seront également pourvus prioritairement en interne. Le recrutement externe ne sera envisagé qu'au cas où les compétences nécessaires n'auraient pu être trouvées au sein de l'un des établissements qui constitueront l'Université de Strasbourg. En outre, même si un postulant ne dispose pas de toutes les compétences requises, il sera accompagné dans sa prise de fonction par des actions de formation. Quant au pourvoi des postes jugés « non critiques », il sera géré au sein - même de chaque service par son responsable.

Un deuxième mouvement est prévu en septembre 2009. Il devrait, à la faveur des mutations et départs en retraite, permettre des ajustements. Cependant, l'essentiel des postes sera pourvu dès cet hiver afin de faciliter le démarrage de l'Université de Strasbourg et de lancer une autre « opération délicate » : les déménagements.

Muriel Aubeneau



Légende :
 → Lien hiérarchique
 - - - - - Lien fonctionnel
 Pôle fonctionnel

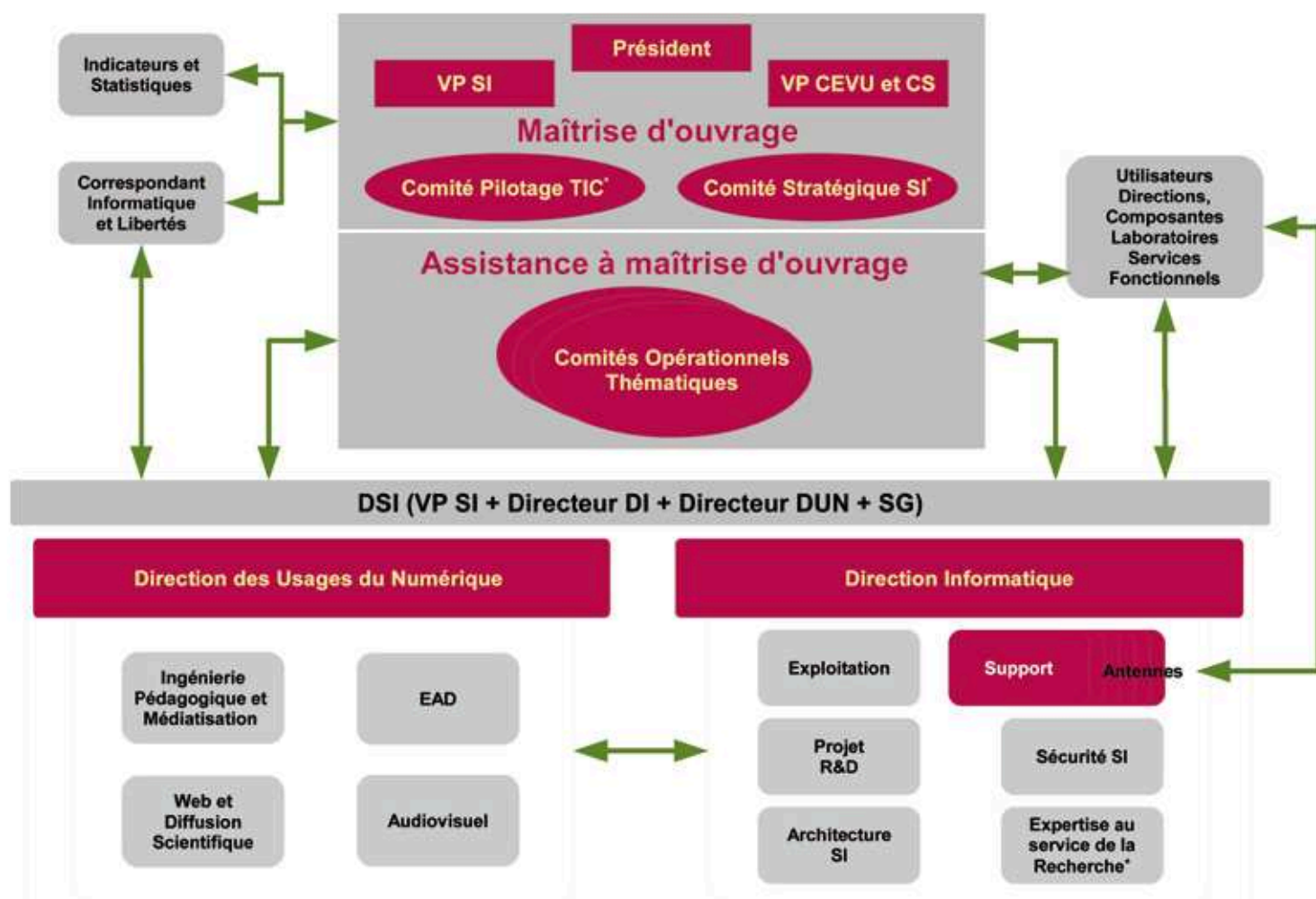




Système d'information

La réorganisation prend forme

Les 150 personnels de la nouvelle direction du système d'information sont sur le point de se regrouper. Ils seront « partagés » entre une direction informatique et une direction des usages numériques. Une mise à plat qui vise à rationaliser l'univers informatique de l'Université de Strasbourg.



(*) Associant des représentants des EPST

(*) Doté d'un conseil scientifique

Pilotage et missions - Version du 27/11/2008

« Une fois posée la nécessaire séparation de la maîtrise d'œuvre et de la maîtrise d'ouvrage en matière d'informatique (voir article dans la lettre d'info n°4), il a fallu s'attaquer à la réorganisation opérationnelle de la direction du système d'information », explique Catherine Mongenet, chargée de mission pour la réorganisation des fonctions informatiques de l'Université de Strasbourg. Une situation de

base complexe (4 établissements, ayant chacun un ou plusieurs services informatiques, un service interuniversitaire...), touchant 150 personnels (à 95% des informaticiens), aujourd'hui en phase de mise en place. La nouvelle organisation se construit autour de 2 directions : la direction informatique, dont Pierre David (directeur du Centre réseau communication –CRC et du Centre

Universitaire Régional de Ressources Informatiques – CURRI) vient de prendre la tête (130 personnes) et la direction des usages numériques (20 à 30 personnes), dont le directeur est en cours de recrutement, qui prendra en charge les compétences liées au développement du numérique : ingénierie pédagogique, enseignement à distance, web, audiovisuel.

« A la direction informatique, nous allons réunir 120 à 130 personnes, qui viennent de 9 services différents. Ils ont des cultures, des outils, des profils différents, explique Pierre David. Il devront apprendre à travailler ensemble, à construire une culture commune ». La direction informatique se décline en 6 départements (voir organigramme), dans lesquels les personnels seront intégrés en fonction de leurs compétences et de leurs vœux. Un cabinet de recrutement spécialisé dans l'informatique est chargé de faire coller les postes avec les personnes. « Ce qui est un peu difficile pour elles, c'est qu'elles viennent de plus petites structures, dans lesquelles elles étaient polyvalentes. La nouvelle organisation exige qu'elles se spécialisent, et c'est parfois vécu comme un appauvrissement. C'est pourtant plutôt à voir comme une chance de professionnalisation ».

Une hotline pour prendre en charge les besoins des utilisateurs

Plusieurs innovations sont lancées, à l'occasion de cette réorganisation : la création d'un service « support », c'est-à-dire d'un point d'entrée unique pour accueillir les usagers confrontés à une difficulté informatique. Un peu comme une hotline accessible par téléphone, mail, formulaire web et si nécessaire directement à partir de certains outils eux-mêmes. L'organisation de ce service aux usagers étant complexe, il ne sera pas opérationnel avant l'été 2009. Autre innovation: la création d'un département centré sur l'architecture du système d'information, qui se souciera de permettre aux applications informatiques de mieux dialoguer entre elles et d'évoluer vers une meilleure réponse



aux besoins de pilotage rendus nécessaires par la loi LRU. De même, la sécurité informatique devient transversale et a son mot à dire sur l'ensemble de l'activité du service. « C'est l'effet du décloisonnement que permet le passage à un service unique, précise Pierre David. Vous savez, Strasbourg est traditionnellement très regardée dans la communauté informatique : on a donc intérêt à ne pas se tromper. C'est motivant ! »

C.L.



Internet/intranet/ENT

Vers un site, un intranet et un ENT unifiés

L'Université de Strasbourg disposera t-elle dès janvier 2009 d'un site internet complet, d'un intranet et de son environnement numérique de travail (E.N.T.) ? Ce serait illusoire de le penser tant ce chantier est vaste et totalement dépendant de l'état d'avancement des autres projets en cours. Cependant, plusieurs équipes y travaillent d'arrache-pied et certains outils devraient être opérationnels dès janvier.

Le projet internet/intranet/E.N.T mobilise deux équipes pilotées par le chef de projet Multimédia. Le projet E.N.T., dont la dimension est régionale puisqu'il intègre l'UHA, s'appuie sur deux experts informaticiens, l'un mulhousien, l'autre strasbourgeois. Leur tâche consiste à analyser l'existant tant sur le plan technique que du point de vue de l'utilisateur final, en conduisant notamment une enquête de satisfaction sur la convivialité de l'outil et son utilisation. Les conclusions de cette analyse permettront de constituer, en concertation avec la direction des usages numériques (D.U.N.) et la direction informatique (D.I.), un groupe de travail chargé d'orchestrer les prochaines évolutions de l'E.N.T. actuel.

Il s'agit donc d'un travail de longue haleine étroitement dépendant, en outre, de la structuration de l'Université de Strasbourg. Celle-ci aura besoin de plusieurs mois pour se mettre en place. Il en ira de même pour son environnement numérique de travail.

Le site internet est développé en parallèle par une équipe constituée du chef de projet Multimédia, des webmestres de l'ULP, de l'UMB, de l'URS et du Pôle universitaire, ainsi que d'un référent rattaché à la direction informatique. Son arborescence générale est définie et l'outil permettant de gérer ses contenus a été sélectionné. Cet outil est actuellement adapté et déployé. Afin de respecter la ligne graphique de l'Université de Strasbourg, le design du site a été confié à

B.K.N., l'agence qui a créé le logo et élabore la future charte graphique.

La définition des contenus et des arborescences de chaque rubrique est réalisée en collaboration étroite avec les services concernés car ce sont eux qui ont la connaissance la plus fine des publics visés. L'exercice s'avère cependant difficile car certains services n'ont pas encore d'organigramme défini et certaines de leurs missions restent encore floues. Il est délicat dans ces conditions de produire des informations cohérentes et précises.

La mise en ligne du site internet de l'Université de Strasbourg devrait suivre le calendrier de la fusion. Dès janvier 2009, la rubrique institutionnelle rédigée par le service communication sera disponible. Les autres rubriques le seront progressivement. Dans l'intervalle, afin que le public externe et interne ait accès à l'information, les sites internet et intranet des anciens établissements seront maintenus et continueront à être mis à jour.

L'adresse de ce site est d'ores et déjà connue. Il s'agit de www.unistra.fr. Ce domaine est actuellement occupé par une page provisoire qui dirige l'internaute vers les sites historiques des trois universités et celui du projet « Demain, l'Université de Strasbourg ».

Muriel Aubeneau

Les jalons pour décembre 2008

2 et 3 décembre :

- élection des représentants étudiants aux trois conseils (CA, CEVU, CS)
-

5 décembre :

- séminaire Conduite de projets UdS (point d'étape)
-

9 décembre :

- élection des représentants des personnels enseignants et BIATOSS aux trois conseils
-

10 décembre :

- consultation des personnels pour la mise en place du CTP de l'Université de Strasbourg
-

15 décembre :

- assemblée constitutive (vote du budget principalement)
-

16 décembre :

- élection de la commission paritaire d'établissement ainsi que de la commission paritaire consultative à l'égard des personnels contractuels
-

18 décembre :

- élection du président de l'Université de Strasbourg par les membres élus du nouveau CA



Brèves

Opération campus

Le projet strasbourgeois peut démarrer. Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche a fait savoir, le 24 novembre dernier, que le projet strasbourgeois de l'opération campus avait été jugé opérationnel par le comité de sélection. Seule l'université de Lyon est dans le même cas pour l'instant. Leurs dotations financières sont en cours de détermination et devraient être connues à la mi-décembre.

Fêtons l'Université de Strasbourg

Deux jours de fête sont prévus, les 29 et 30 janvier prochain, pour célébrer la création de l'Université de Strasbourg. Le 29 janvier, le nouveau président présentera ses vœux à la communauté universitaire, ainsi qu'aux personnalités locales et nationales invitées à la cérémonie officielle. L'après-midi, le campus central accueillera des manifestations culturelles et sportives ; des parcours « découvertes » seront organisés. Le soir, une soirée étudiante au caveau de la Gallia clôturera la journée. Vendredi 30, à nouveau des animations. Et le soir, un grand bal donné pour les personnels de l'Université dans le prestigieux cadre du palais U. Plus d'info sur <http://www.unistra.fr/evenement-lancement>

Messagerie

Au 1^{er} janvier, prochain, tous les personnels de l'Université de Strasbourg et assimilés (chercheurs des unités mixtes de recherche, par exemple), se verront créer une adresse de messagerie de type : login@unistra.fr. Les adresses des étudiants suivront la même mutation à la rentrée 2009. Quant aux adresses actuelles, elles seront redirigées vers les nouvelles au moins jusqu'en 2015...

Carte multiservice

L'Université de Strasbourg, l'Université de Haute-Alsace, et le CROUS prévoient de mettre en place à l'occasion de la rentrée universitaire 2009, une carte multi-services en partenariat avec les Collectivités territoriales. Ce projet vise à permettre à l'ensemble des étudiants, des personnels enseignants, chercheurs, administratifs et intervenants, de disposer d'une carte unique pour l'accès aux services et prestations des universités d'Alsace et du C.R.O.U.S. Cette carte servira également sur le réseau de transport pour accéder aux trams et aux bus de la CTS. Une affaire à suivre...

C'est la dernière lettre d'info

Vous avez en main la dernière lettre d'information de Demain, l'université de Strasbourg. En effet, en janvier, l'Université de Strasbourg sera passée à « aujourd'hui »... La construction du nouvel établissement ne se fera pourtant pas en un jour, et ne sera bien sûr pas achevée, le 1^{er} janvier 2009. C'est pourquoi une rubrique du journal électronique interne de l'Université de Strasbourg (L'actu) sera consacrée aux changements induits par cette construction.

